

www.esam-c2.fr

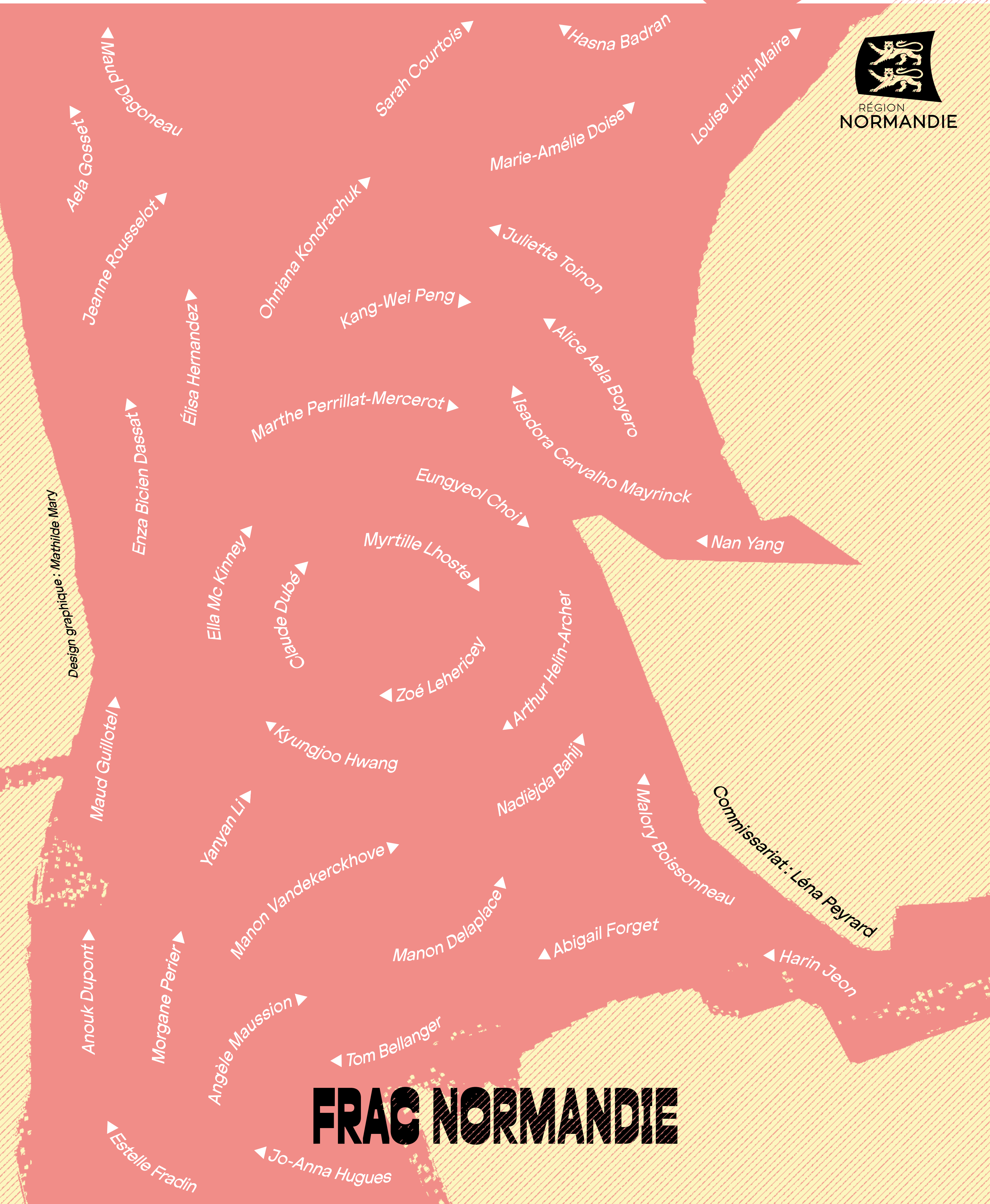


T. 02 14 37 25 00 — info@esam-c2.fr
Réseaux sociaux : [@esamcaench](#)

site de Caen ^(siège social)
17 cours Caffarelli, 14000 Caen

site de Cherbourg 61 rue de l'Abbaye,
50100 Cherbourg-en-Cotentin

Cherbourg
ésam
Caen



FRAC NORMANDIE

Exposition des diplômé·es 2026

Prendre le large

Du 3 au 24 octobre 2026

Du mercredi au samedi, de 14h à 18h | Entrée libre et gratuite

Du 3 au 24 octobre, l'exposition *Prendre le large*, dont le commissariat a été confié à Lena Peyrard, présente les travaux des 37 diplômé·es 2026 de grade Master de l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg.

Grâce au soutien de la Région Normandie, elle se déploie dans quatre lieux dédiés à la création contemporaine, proposant ainsi un véritable parcours au sein de la ville de Caen et marquant pleinement le passage du statut d'étudiant·e à celui de jeune artiste ou designer : l'ésam Caen/Cherbourg, L'Artothèque – Espaces d'art contemporain Caen, le Frac Normandie et Station Mir.

« L'exposition des diplômé·es 2026 de l'ésam Caen/Cherbourg se construit comme un moment de passage : celui où l'on quitte l'école et ses repères quotidiens pour entrer dans une période plus incertaine faite de premières expériences professionnelles, de nouveaux lieux, de nouvelles rencontres, mais aussi de réalités économiques, écologiques et sociales complexes. Pour donner forme à cette transition, l'exposition s'appuie sur l'image de celles et ceux qui prennent la mer. Elle convoque autant les équipages en partance pour une aventure initiatique que par nécessité, dans l'espoir d'un refuge. Elle permet ainsi de penser la traversée comme une expérience ambivalente qui porte en elle une tension entre élan et inquiétude, désir d'avenir et peur du danger, joie du départ et vulnérabilité face à l'inconnu.

L'exposition devient un vaisseau collectif faisant halte à l'ésam Caen/Cherbourg, à L'Artothèque de Caen, au Frac Normandie et à Station Mir. Elle propose un récit choral autour du départ et de la traversée dans lequel chaque diplômé·e peut inscrire sa propre trajectoire. Quels liens nous soutiennent au moment de partir ? Quels signes nous orientent ? Quels mondes espérer ? Quels gestes, quelles paroles, quels repères permettent d'habiter l'incertitude ? »

Lena Peyrard, commissaire de l'exposition

Lena Peyrard exerce comme curatrice et critique d'art indépendante.

Ses recherches interrogent les systèmes qui structurent la modernité occidentale, basés sur l'individualisme, la performance et la rentabilité. Elle explore les liens entre ces systèmes et leurs impacts sur nos modes de vie, nos imaginaires et nos relations au vivant. À rebours, ses projets valorisent des démarches fondées sur le soin et l'entraide, tout en mettant en lumière la désobéissance et son potentiel subversif.

Lena Peyrard collabore régulièrement avec des centres d'arts et des institutions (Le Centre Wallonie Bruxelles, la Fondation L'Accolade, la Fondation Emerige, l'Institut français, La Cité des arts, Les Sheds, Documents d'Artistes) ainsi qu'avec des galeries et des lieux indépendants. Depuis 2023 elle est co-directrice d'Encooore, un espace d'art situé à Biarritz, qui soutient la création contemporaine à travers un programme d'expositions et de résidences. Auparavant, elle a travaillé plusieurs années à la programmation du Centre Pompidou et au Palais de Tokyo.

Lieux

- ① **ÉSAM CAEN/CHERBOURG** (GRANDE GALERIE)
17 cours Caffarelli | 02 14 37 25 00
www.esam-c2.fr
- ② **L'ARTOTHÈQUE – ESPACES D'ART CONTEMPORAIN CAEN** (ESPACE PROJET)
Palais Ducal, Impasse Duc Rollon | 02 31 85 69 73
www.artotheque-caen.net
- ③ **FRAC NORMANDIE** (FAITOUT & FRAC SHOW)
7 Bis rue Neuve Bourg L'Abbé | 02 31 93 09 00
www.fracnormandie.fr
- ④ **STATION MIR**
Écuries – Pôle culturel Lorge
station-mir.com

FRAC NORMANDIE (FAITOUT & FRAC SHOW)

TENIR LE CAP, HABITER L'HORIZON

« Les propositions réunies au Frac Normandie partagent une attention aux formes d'habiter. Habiter un territoire, une ville, un paysage, une friche, un littoral menacé, un espace public, mais aussi habiter des structures sociales, politiques ou administratives. Certaines œuvres proposent des outils de médiation ou de sensibilisation ; d'autres s'ancrent dans l'enquête de terrain ou la fiction. Toutes posent à leur manière une même question : Comment trouver sa place, garder le cap, ou inventer d'autres manières de vivre dans des mondes traversés par les crises ?

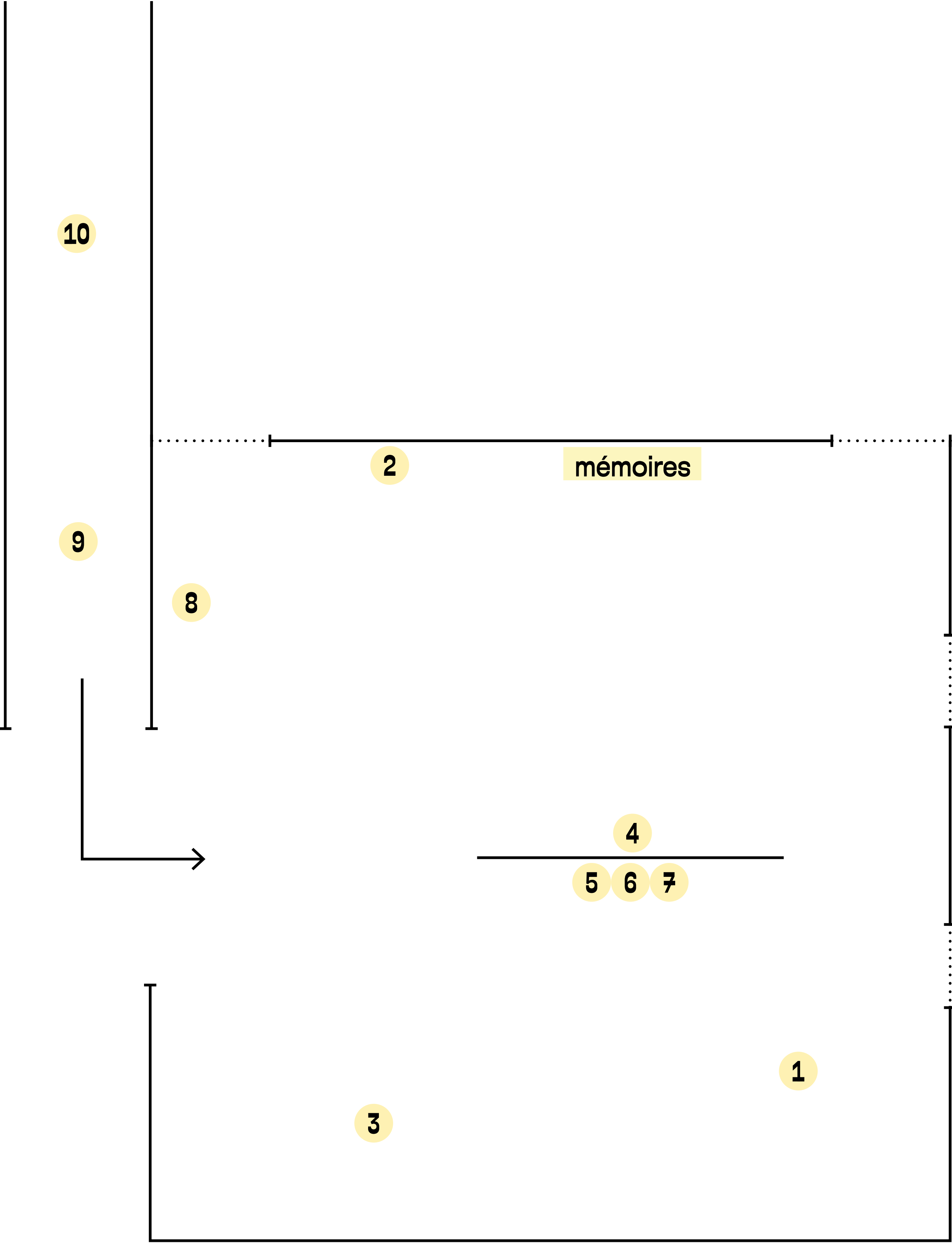
Le Faitout réunit des pratiques qui conçoivent l'art et le design comme des dispositifs de médiation et de transmission. Cette salle met en avant des démarches qui cherchent à rendre lisibles des systèmes parfois opaques. Les propositions présentées inventent des formes capables d'ouvrir la discussion et de produire du commun autour de questions sociales, politiques ou pédagogiques.

Le Frac Show rassemble des pratiques qui interrogent les territoires comme des espaces vivants, fragiles, conflictuels ou imaginaires. Friches, littoraux menacés, villes artificielles, espaces publics, habitats précaires ou lieux domestiques deviennent les points d'entrée d'une réflexion plus large sur nos manières d'habiter. Dans cette salle, la traversée prend une dimension concrète et politique. L'espace devient un lieu de friction entre réel et fiction, enquête et imaginaire, ancrage et projection. L'exposition y affirme que tracer sa route ne signifie pas seulement avancer mais apprendre à composer avec les milieux et les présences qui nous entourent. »

Lena Peyrard

Plan de salle

[FAITOUT & COULOIR]

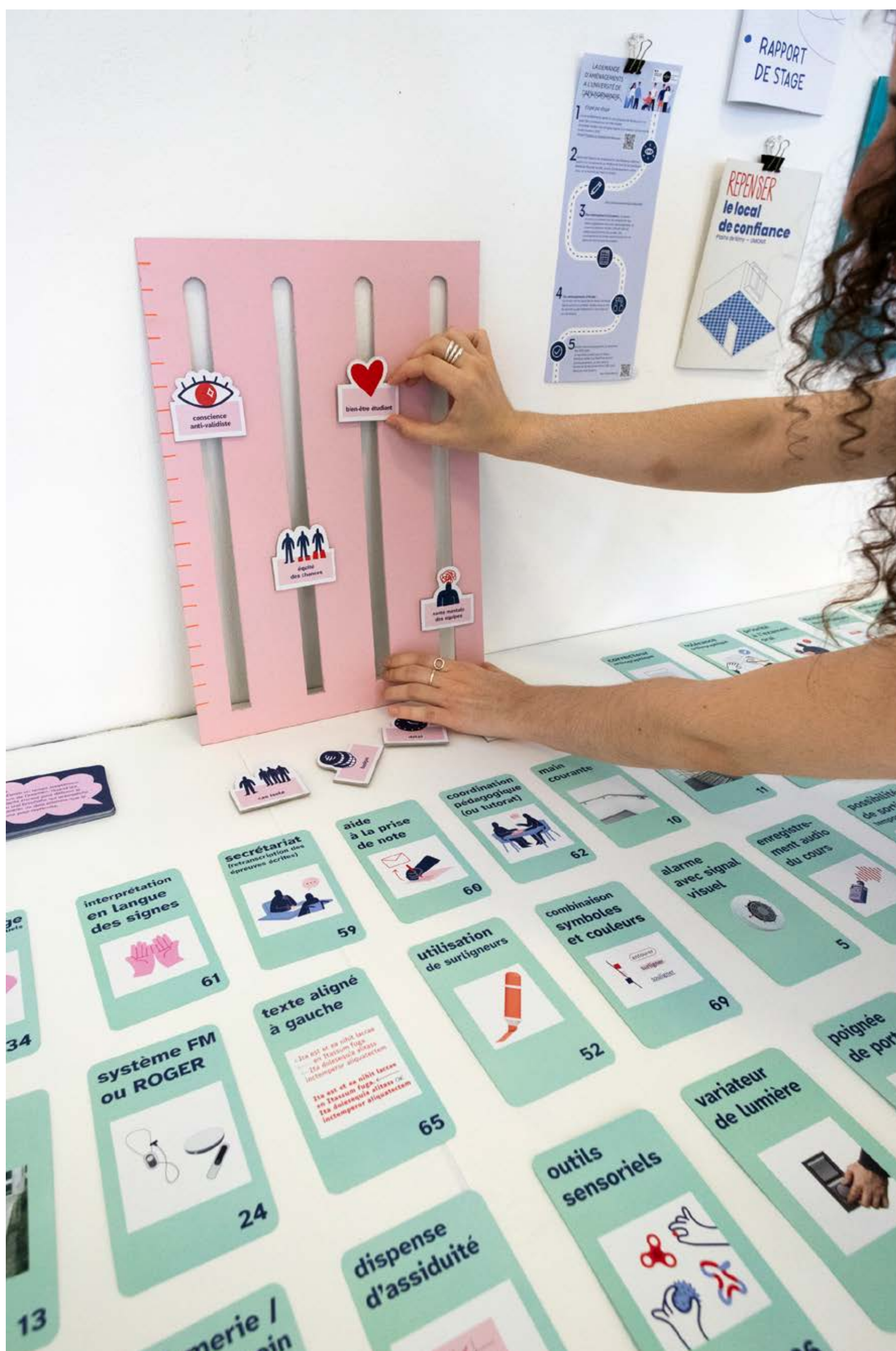


Notices des œuvres

Malory Boissonneau (DNSEP Design & Transitions)

1 *Madame la Rectrice* 2026, papier, carton gris

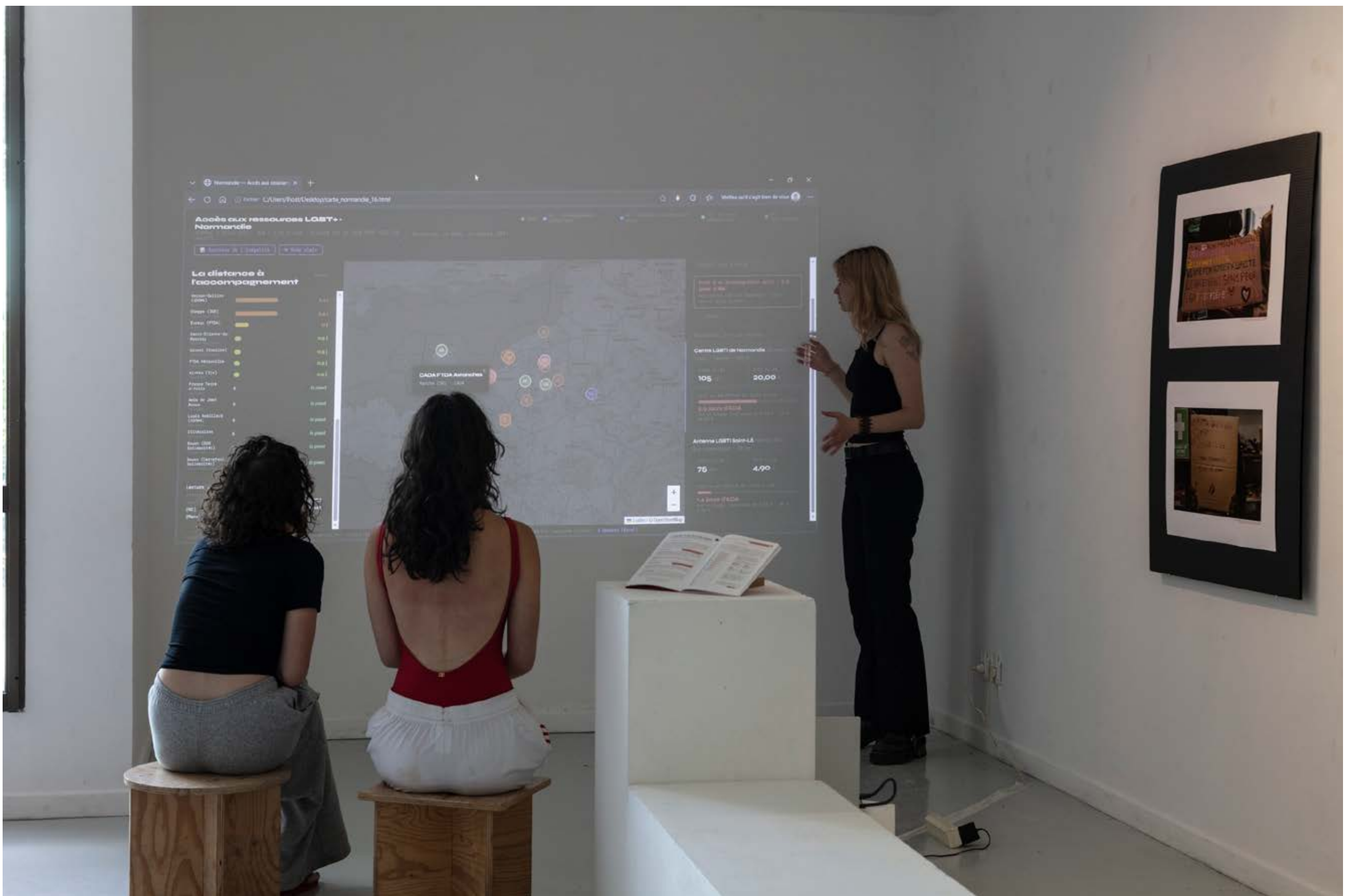
Conçu pour répondre aux besoins des services universitaires en charge de l'accompagnement des étudiant-es en situation de handicap, le dispositif Madame la Rectrice vise à rendre visibles les parcours d'étudiant-es à besoins spécifiques et les aménagements possibles pour favoriser l'équité dans l'enseignement supérieur. L'outil de médiation est mobilisable dans le cadre d'ateliers participatifs ou de formations destinés à la communauté universitaire. Il a été co-développé avec le service LES CEDRES de l'Université de Mons.



Alice Aela Boyero [DNSEP Design & Transitions]

2 *Sans titre* 2026, série de photographies numériques, 59,4 x 42 cm chacune [A2]

Six pancartes, tenues par des personnes en demande d'asile persécutées pour leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. Réalisées au Centre LGBT de Caen – Normandie pour la Pride 2026, elles sont issues de deux ans de recherche sur l'assignation territoriale. Envoyées dans une ville qu'elles n'ont pas choisie et qui n'est pas pensée pour les accueillir, ces personnes voient leurs chances d'obtenir l'asile, comme leur accueil, fragilisées. Une réalité ignorée hors des métropoles.



Claude Dubé [DNSEP Design & Transitions]

3 [Horizons souhaitables - Construire des présents habitables, imaginer demain 2026, carton plume, carton bois]

Horizons Habitable est un dispositif de sensibilisation et de co-réflexion, qui invite à moduler le quartier du futur, favorable à la santé, via des thématiques urbaines. Il reprend les critères de santé définis par l'Agence Régionale de Santé et explore des possibilités d'aménagements. Il soulève des questions de sobriété foncière, de bien-être et de santé, de construction durable et inclusive, de la place de la biodiversité en ville, et enfin, nous invite à imaginer les quartiers de demain de manière participative et ludique.



Aela Gosset (DNSEP Design Éditions)

4 *Allégresse d'une Colère* 2026, papiers, 30,5 x 21,6 cm

Françoise d'Eaubonne est une femme de lettres prolifique et activiste française qui épouse toutes les causes de son temps : l'indépendance de l'Algérie, Mai 68, le droit à l'avortement, l'écologie, le droit des minorités, des immigrés et des prisonniers, la lutte contre le système carcéral et contre le nucléaire. Militante du MLF et fondatrice du FHAR, elle est aussi et surtout à l'origine du concept d'écoféminisme. *Allégresse d'une Colère* est un dictionnaire d'idées qui lui est consacré, qui permet d'aborder la complexité d'une œuvre foisonnante et explosive.



Marthe Perrillat-Mercerot (DNSEP Design & Transitions)

- 5
- Carte des flux des déplacements quotidien
- 6
- Carte des lieux associatifs et structures publiques
- 7
- Carte des espaces en lien avec l'eau
- 2026, affiches A1

Cartes représentant : les flux de déplacements quotidiens de personnes sans domicile fixe ; les différents lieux associatifs et structures publiques, utilisés ou pouvant être utiles pour les personnes sans domicile fixe ; les différents espaces en lien avec le besoin d'accès à l'eau (hygiène, rafraîchissement, etc.), utilisés ou pouvant être utiles pour les personnes sans domicile fixe. Ces cartes ont été réalisées grâce aux informations récoltées lors d'échanges avec des personnes sans domicile fixe dans le centre d'accueil de jour La Boussole, mais aussi grâce à des recherches documentaires.



Comment raconter des lieux, des espaces ?

Comment faire récit ?

Prendre trace est un dispositif de médiation pensé comme une boîte à outils permettant d'imaginer différentes manières de créer des objets de récits.



COULOIR

Tom Bellanger (DNSEP Design Éditions)

9 *Brise, brume, buée* 2026, peinture acrylique sur papier, 50 x 200 cm

À la suite de *Brise, brume, buée*, travail éditorial de retranscription sonore du vivant en images, les ambiances acoustiques se sont déployées sur ces longs rouleaux peints et forment à présent de nouveaux espaces habités. Mon geste sculpte dans le blanc du papier des formes de vie allant du microscopique au gigantesque et traversant des temporalités multiples. En observant et en arpentant les lieux peu anthropisés, j'explore par le dessin les manières infinies d'habiter le monde.



Jo-Anna Hugues (DNSEP Art)

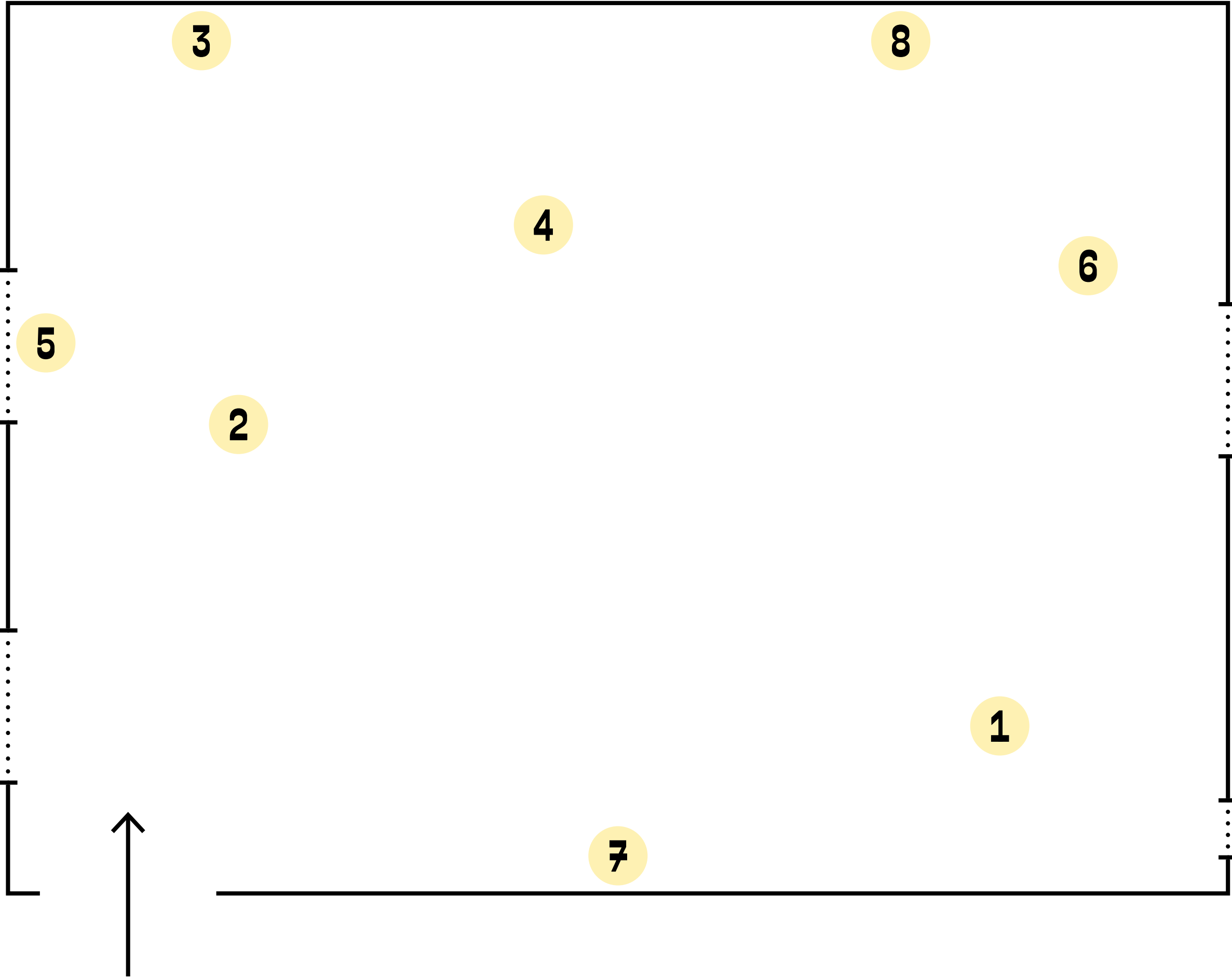
10 *Cloche* 2026, 200 × 100 cm, céramique, bois, métal

Dans un espace créé entre fiction et réalité, *Cloche* émerge au coin d'une route, à l'orée de l'océan ou près des arbres. Elle se construit par un mélange de souvenirs de voyage et par la forme des matériaux qui la composent, eux-mêmes prélevés dans l'espace riche de la presqu'île de Caen.



Plan de salle

(FRAC SHOW)



Notices des œuvres

Eungyeol Choi (DNSEP Art)

1 *Grand arche* 2026, carton, mousse polyuréthane, enduit de lissage, peinture aérosol, peinture acrylique, installation variable, 220x160x30 cm environ

Grand arche naît de mon enfant intérieur, de ce regard libre et poétique que je considérais autrefois comme une faiblesse. Comme dans mes jeux de Lego, j'assemble, défais et reconstruis des formes simples.

Ce geste reflète les contradictions qui coexistent en moi : être adulte tout en restant enfant, m'adapter tout en demeurant étrangère, appartenir au monde sans perdre un regard qui lui reste étranger. L'œuvre donne forme à un « moi » en constante recomposition.



Abigail Forget (DNSEP Design & Transitions)

2 *Fragments côtoyés* 2026, bois et tissu, 150 x 100 x 140 cm

Durant plus d'un mois, j'ai expérimenté une méthodologie de recherche-crédation dont le sujet est notre relation à la rivière Orne. J'ai arpenté cette rivière de bien des façons : à vélo, à pied, en kayak et même en chaloupe. Au cours de ces arpentages, j'ai récolté des végétaux avec lesquels je faisais des teintures. J'ai ainsi réalisé quatre prélèvements en des lieux stratégiques et obtenu un nuancier des écosystèmes de l'Orne. Celui-ci témoigne de notre gestion de l'environnement et me renvoie aux moments passés en sa présence. La voile est ici orientée de manière à faire face à l'Orne en la regardant.



Maud Guillotel (DNSEP Design & Transitions)

3 *La bonne balade* 2024-2026, photographie

La bonne balade raconte Larmor-Baden, territoire rural littoral en mutation. À travers les souvenirs de l'artiste, la récolte photographique ainsi que les témoignages des habitants, l'œuvre tisse le regard de l'enquête à celui, naïf et sensible, de l'enfance. Entre mémoire et inquiétude, elle interroge l'attachement à un lieu qui se transforme, et ce que ce paysage intime risque de perdre.



Élisa Hernandez [DNSEP Design & Transitions]

4 *La maison qui parle* 2026, céramique, audio, 27 x 12,5 x 28 cm

Si vous tendez l'oreille, vous entendrez les voix des Palacien·nes mélangées à celles des activateur·ices, qui vous racontent l'aventure P(A)LACE et son contexte. La maison qui parle est un œuvre-trace du projet P(A)LACE. P(A)LACE est un projet d'art participatif qui a permis l'activation temporaire d'une place publique en transition. Porté par le collectif Déviation en septembre 2025, le projet a eu lieu dans la ville des Mureaux [78], sur la place de la gare. La pièce en céramique a été construite avec Isabelle Thibault et Hervé Girauld à Grainville-Langannerie [14].



Jo-Anna Hugues (DNSEP Art)

5 *Oiseau* 2026, 100 x 60 cm, céramique, fils électriques

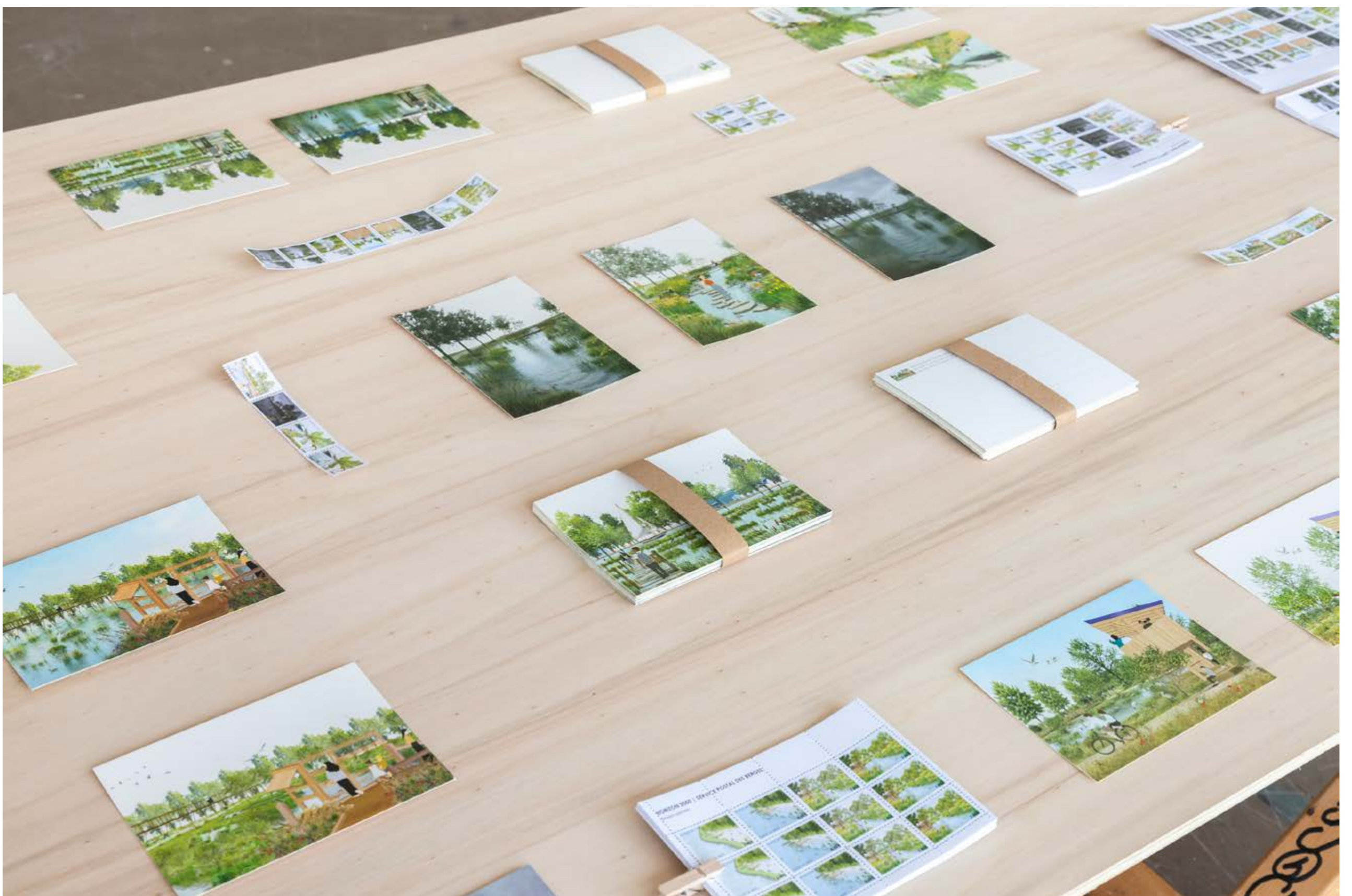
Présence animale réintégrée dans un récit fabuleux, déroutée par les changements d'environnement et par la perte de repères.



Myrtille Lhoste (DNSEP Design Éditions)

6 *Horizon 2040 - Requalification des berges du canal de Caen* 2026, série de cartes postales

Face à la montée du niveau marin et aux transformations à venir du territoire, ce projet explore la requalification des berges du canal de Caen à l'horizon 2040. Il imagine de nouveaux usages et de nouvelles formes de paysage capables d'accompagner ces transformations : traverser, se baigner, naviguer, observer le vivant ou composer avec les variations du territoire. À travers une série de cartes postales prospectives, le projet donne à voir des situations futures et questionne les manières d'habiter et de pratiquer les berges d'un territoire en mutation.



Depuis que je suis petite, j'aime observer, récolter et fabriquer. J'ai besoin de faire pour comprendre. Aujourd'hui, je conçois des projets qui rendent les alternatives concrètes, simples et accessibles. Plus que des objets, je crée des outils et des expériences qui donnent envie d'essayer par soi-même. En faisant avec l'existant, je cherche à recréer du lien avec les savoir-faire, les ressources et les personnes, convaincue que l'expérience est un puissant moteur de changement.



Manon Vandekerckhove (DNSEP Design Éditions)

9 *Superméga* 2026, criterium et graphite sur papier,
200 x 300 cm environ

Sur la montre il est quinze, le volcan explose, comme chaque fois,
les voitures clignotent, la bouffe servie sur un plateau doré est
assaisonnée de diamants dentelés, les hôtels à caprice sont pleins,
les serveurs déguisés, et les machines à sous laissent tomber les
jetons sur un sol éclatant.

Mais pendant que tout s'active, il y a comme un hic.

Il y a ce figurant partout présent qui remplit tous les rôles, simulant
la vie au sein de cette cité factice.

Tel un décor qui participe au décor.

Ces dessins qui viennent par fragments, recomposent et façonnent
ainsi la ville de Superméga.

